

SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE DE SAINT-QUENTIN

Président : M. Jean-René CAVEL - *Vice-Présidents* : M. Pierre SERET et M^e Jacques DUCASTELLE - *Secrétaire Général* : M. Jean AGOMBART
Secrétaire-Adjoint : M. Serge ROBILLARD - *Secrétaire Administratif* : M^{me} LABBE - *Trésoriers* : M^e Paul LEMOINE et M. Georges DUPORT
Bibliothécaire : M^e Jacques DUCASTELLE - *Musée, Groupe de Sauvetage et Archéologie* : M. André POURRIER.

Le cent cinquantième de la Société Académique de Saint-Quentin

Créée en 1825, sous le règne de Charles X, la Société Académique de Saint-Quentin a vécu sans encombre sous trois Monarchies et trois Républiques. Elle a traversé trois guerres. La voici à l'époque de la V^e République, conservant le même visage studieux et sans rides. Une telle pérennité valait d'être célébrée. Un ouvrage de 166 pages vient d'être publié, intitulé :

« *Cent cinquante années dans la vie locale* ».

Sur la couverture est reproduite la porte de l'Hôtel particulier de la Société Académique, encadrée de deux colonnes encastrées surmontées de chapiteaux corinthiens. Un visage serein et réfléchi orne la clef de voûte du plein cintre. Ce livre est présenté par le Président M. J.-R. CAVEL, M. Jean AGOMBART, Secrétaire général, analyse les réalisations de la Société et les travaux de ses membres depuis 1825. Dans la seconde moitié du volume, M^e Jacques DUCASTELLE, ancien Président et bibliothécaire, établit le répertoire des études concernant Saint-Quentin et ses environs, contenues dans les mémoires de la Société depuis sa fondation (Répertoire méthodique, index des auteurs). Divers éléments de documentation sur les personnalités qui ont illustré la Société depuis l'origine, y sont joints.

Le dimanche 14 novembre, le Président, M. J.-R. CAVEL, entouré de ses Collègues, a organisé la fête du cent cinquantième anniversaire dans la bibliothèque de la Société Industrielle. De nom-

breuses personnalités y assistaient parmi lesquelles M. le Sous-Préfet de Saint-Quentin, M. Jacques BRACONNIER, Sénateur-Maire, M. le Colonel DE BUTTET, Président de la Fédération des Sociétés Historiques de l'Aisne, MM. les Conseillers Généraux de Saint-Quentin et M. G. DUMAS, Directeur des Archives de l'Aisne.

Au cours de cette réunion, MM. J.-R. CAVEL, Président de la Société Académique, G. GORISSE, J. DUCASTELLE, Fr. CREPIN représentant trois générations de sociétaires, M. le Sénateur-Maire BRACONNIER et M. le Sous-Préfet MARIEN prirent successivement la parole pour en évoquer l'histoire. L'essentiel de leurs propos est résumé ici :

Fondée le 28 octobre 1825 sous le nom de « Société des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Saint-Quentin », agréée en 1826 par décision ministérielle, la société s'était enrichie l'année suivante d'une section d'agriculture et d'économie rurale. Reconnue en 1831 par le roi Louis-Philippe, ses statuts avaient été approuvés.

La Société Académique de Saint-Quentin offre un exemple caractéristique de l'histoire des sociétés savantes, de leur genèse, de leur évolution depuis leur naissance jusqu'à nos jours, qui a fait récemment l'objet d'une étude suivie. Les 150 années de son existence et de son activité en forment un chapitre exemplaire.

Nous trouvons, dès 1831, dans son recrutement et son organisation le reflet d'une époque. Le choix des membres de son comité directeur donne un aperçu de la population saint-quentinoise dans son élite : il est composé d'universitaires, de magistrats, d'hommes de sciences ou de lettres, d'ecclésiastiques. Mais aussi d'agronomes et d'industriels. Le nombre de ses « membres résidents » est limité à 20 par le Gouvernement parce qu'ils sont inscrits d'office sur la 2^e liste du jury (par application de la loi du 2 mai 1827). En revanche le nombre des membres associés n'est pas limité : en 1845 il comprend 105 membres correspondants, à la section arts et lettres et 283 à la section agriculture, industrie, commerce.

Son activité est intense et s'étend aux sciences physiques, morales, historiques, à l'archéologie, à la jurisprudence — autant qu'à la littérature et à la poésie. En cette période d'expansion économique, les esprits se portent vers les progrès des sciences sociales et économiques. La société ne se cantonne pas dans le domaine de la poésie, dans l'étude du passé ou dans la science pure, mais s'attache aux problèmes du présent. Soucieuse de l'intérêt général et du bien commun elle a « l'ambition de ne pas rester en arrière quand tout marche autour d'elle ». C'est ainsi que toujours à la pointe du progrès, elle a largement participé à l'expansion prodigieuse qui a transformé au 19^e siècle Saint-Quentin et le pays picard, en matière économique et aussi sociale, et qu'elle a très heureusement contribué à la création des principales institutions qui, de nos jours encore, structurent la cité.

Elle s'est attachée à résoudre les problèmes humains : création de caisses d'épargne, étude des problèmes de la mutualité, institution de cours populaires à l'usage des employés et ouvriers du commerce et de l'industrie, etc.

En matière agricole elle a poussé à la suppression des jachères, à l'extension de la culture des plantes fourragères et oléagineuses, au perfectionnement du bétail, a organisé des concours annuels, des expositions horticoles et industrielles, jusqu'au jour où se sont créées les sociétés spécialisées : société industrielle, comité d'agriculture, comice agricole, etc.

En même temps elle a organisé des cours de littérature et des concours de poésie... et publié 52 volumes de Mémoires.

Les sociétés savantes ne jouent plus de nos jours le même rôle que naguère, car l'évolution des mœurs, l'essor économique avec l'ère industrielle ont modifié entièrement notre pays et exigent la spécialisation. De plus la diffusion de la connaissance par la presse, la radio, la télévision est désormais à la portée de tous et non plus réservée à quelques privilégiés.

Les abbayes jadis, en même temps que les lieux de haute spiritualité avaient été des centres d'expansion culturelle, et de développement économique étant animées par d'incomparables promoteurs. Mais elles ont disparu avec les siècles.

La société académique de Saint-Quentin est bien vivante malgré les bouleversements qu'ont causés les guerres du 20^e siècle... Les hommes des générations anciennes s'y rencontrent avec les jeunes. Ensemble, sans se désintéresser des problèmes du présent, ils unissent leurs efforts pour la recherche historique. Ils s'attachent à l'étude du passé de leur ville et de leur province picarde, à leurs monuments, à leurs sites, au souvenir des hommes qui y ont vécu. Ils s'efforcent de sauvegarder un patrimoine spirituel et culturel précieux, de le préserver et de l'enrichir. Et c'est une garantie dans la lutte qu'il faut mener de nos jours pour la qualité de la vie.
